

Le projet « Double One » : Le programme conjoint Tanzanie-Chine pour le renforcement du système d'intensification du travail du maïs dans la région de Morogoro

Utiliser l'expérience chinoise pour remédier à la faiblesse de la production, de la productivité et de l'ajout de valeur

Défi

La République-Unie de Tanzanie a maintenu une croissance économique relativement stable et élevée au cours de la dernière décennie, avec un taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) légèrement supérieur à 7 % en 2018. Toutefois, le secteur agricole connaît une croissance inférieure à celle de l'économie globale et bien en deçà de l'objectif souhaité d'au moins 6 % par an. Le taux de croissance agricole est demeuré faible, avec une augmentation moyenne d'environ 3 % au cours de la période 2006-2016, ce qui n'a pas permis d'atteindre les objectifs pour 2025 de la Vision de la Tanzanie pour le développement, qui visent à réduire la pauvreté et à améliorer les moyens de subsistance. Compte tenu de la situation actuelle, le Gouvernement, en collaboration avec ses partenaires de développement, a cherché à réorganiser le secteur agricole, en particulier le sous-secteur des cultures. Malgré les efforts déployés par le Gouvernement pour promouvoir la production et la productivité des cultures, des difficultés subsistent en ce qui concerne l'accès des agriculteurs aux technologies et aux services qui améliorent la productivité, l'ajout de valeur et les marchés fiables. Cela a eu pour conséquence que les produits de base n'ont pas atteint les objectifs souhaités, tels que définis dans le programme de développement du secteur agricole.

Vers une solution

Le programme conjoint Tanzanie-Chine de renforcement du système d'intensification du travail du maïs dans la région de Morogoro, ou projet « Double One » (*Qian Hu Wan Mu*), vise à une interaction efficace entre quatre niveaux d'administration, les institutions de recherche, y compris les universités, et les agriculteurs ciblés, afin de créer des solutions de développement communautaire adaptées à la situation, qui ont pour objectif d'améliorer la productivité du maïs, les revenus, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Cette solution vise à répondre aux objectifs de développement durable 1 (Pas de pauvreté), 2 (Faim « zéro ») et 7 (Énergie propre et d'un coût abordable).

Le système de gestion publique fondé sur le mérite visant à améliorer les performances du personnel agricole local a été établi, mis à l'essai et éprouvé au moyen de l'introduction d'incitations axées sur le rendement à l'intention des agents de vulgarisation.

La capacité de l'administration régionale et des conseils de district à soutenir le développement agricole dans leurs domaines de compétence a été renforcée grâce à diverses activités de renforcement des capacités, telles que la formation et une communication efficace par l'intermédiaire de WeChat. En outre, les liens entre les administrations centrales et locales, les universités et les communautés rurales ont été renforcés.

Des technologies appropriées à faible coût et à faible apport de capitaux ont été définies et introduites dans des villages cibles en vue de leur adoption, soutenues par une recherche-action participative et une formation centrée sur les agriculteurs.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que l'équipe de gestion du projet de Morogoro, les sept conseils de district participants et les bénéficiaires cibles ont utilisé efficacement les fonds du projet de l'Université agricole de Chine et de l'Institut chinois de coopération Sud-Sud en agriculture, avec un taux de réussite de près de 100 %, ce qui a permis d'atteindre pleinement les objectifs du projet.

Le projet est véritablement opérationnel dans les dix villages prévus, et couvre 1 432 agriculteurs cibles (environ 72 % de réalisation sur les 2 000 agriculteurs prévus) cultivant 1 432 acres, soit 580 hectares

1 PAS DE PAUVRETÉ



2 FAIM « ZÉRO »



17 PARTENARIAT POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS



© CISSCA, Université agricole de Chine

(80 % de réalisation par rapport à l'objectif global de 1 800 acres, soit 729 hectares, ou 10 000 mus). Le projet recourait au système innovant de gestion publique fondé sur le mérite et appelait au renforcement du partenariat entre les différentes parties prenantes clés, à savoir : les universités, les administrations (centrale et locales), les instituts de recherche ainsi que les agriculteurs et les communautés locales. Il est apparu que le projet a contribué directement à la réalisation de l'objectif du Programme II de développement du secteur agricole de la Tanzanie (ASDP II), qui consiste à améliorer la productivité des chaînes de valeur des produits de base prioritaires, et en particulier de la culture du maïs. En outre, la mise en œuvre du projet a été intégrée dans les circonstances locales et dans le contexte socio-économique, tout en mettant l'accent sur l'utilisation des ressources ou des intrants disponibles localement.

La durabilité des interventions du projet a été assurée en utilisant efficacement les structures, les systèmes et les procédures des administrations centrale et locales existantes, et en veillant à ce que les quatre niveaux d'administration s'acquittent de leurs tâches avec diligence, en s'appuyant sur une utilisation efficace du système de gestion publique fondé sur le mérite. En outre, la durabilité des interventions du projet a été renforcée par l'accent mis sur l'utilisation des ressources disponibles localement et sur les besoins prioritaires des bénéficiaires ainsi que sur les contraintes, les possibilités et les menaces inhérentes à leur environnement socioculturel, politique et économique. La compatibilité des interventions du projet avec les systèmes socioculturel et économique des bénéficiaires a renforcé l'enthousiasme et l'appropriation de ces derniers, et donc la durabilité des interventions.

Comme le projet a été véritablement opérationnel dans les dix villages prévus, couvrant 1 432 agriculteurs cibles, les bonnes pratiques peuvent être étendues plus largement en Tanzanie, où il existe une équipe de gestion efficace dotée d'une expertise académique composée de parties prenantes au sein de la direction de l'administration locale. Les principaux enseignements tirés peuvent être résumés comme suit pour une éventuelle reproduction ultérieure :

- La gestion efficace des projets est renforcée lorsqu'il existe une structure de coordination et de gestion bien définie, y compris une direction visionnaire et proactive (par exemple, l'équipe de l'Université agricole de Chine et de l'Institut chinois de coopération Sud-Sud en agriculture, et la direction régionale et de district de

Morogoro), ainsi qu'un cadre de gestion compétent et engagé (par exemple, les équipes techniques des secrétariats administratifs régionaux et des conseils), étayé d'une planification adéquate et d'un suivi régulier.

- La mise en œuvre efficace des activités du projet impliquant les principales parties prenantes, du niveau régional aux niveaux inférieurs, y compris les universités et les instituts de recherche ainsi que les agriculteurs cibles, nécessite des mécanismes de coordination et de collaboration solides (par exemple, un protocole d'accord entre l'Institut chinois de coopération Sud-Sud en agriculture et le secrétaire administratif régional de Morogoro), dotés de rôles et de responsabilités clairement définis ainsi que de règles de financement.
- Les technologies et pratiques agricoles (par exemple, pour le maïs) qui sont appropriées, compatibles, simples à appliquer, abordables et rentables, et qui minimisent les risques tout en utilisant les ressources disponibles localement sont facilement adoptées et maintenues. En effet, le modèle chinois de développement communautaire centré sur les petits agriculteurs, accompagné d'approches participatives ascendantes, a eu une incidence positive sur les agriculteurs pauvres, en permettant une démonstration de l'application de technologies agricoles et en apportant la preuve d'avantages tangibles en matière de productivité du maïs. La durabilité des interventions de développement requiert l'intégration des activités et des modalités dans la structure des collectivités locales, l'alignement sur les dispositions de planification et de budgétisation de l'administration centrale, et la participation de groupes d'agriculteurs communautaires locaux authentiques et autonomes, y compris les jeunes.

Contact :

Nom : M. Lanlan Ji

Titre : Doyen adjoint

Entité : Institut chinois de coopération Sud-Sud en agriculture

Courriel : lan.ciscca@cau.edu.cn

WhatsApp : + 8615010139980

WeChat : 15010139980

NOM DU PROJET : Le projet « Double One » : Programme conjoint Tanzanie-Chine de renforcement du système d'intensification du travail du maïs dans la région de Morogoro

PAYS/RÉGIONS : Chine, République-Unie de Tanzanie

SÉLECTIONNÉ PAR : Réseau de groupes de réflexion du Sud

CIBLE(S) DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE : 1.6, 2.3, 17.3, 17.6

SOUTENU PAR : Centre international chinois de réduction de la pauvreté, Ministère de la science et de la technologie, ambassade de la République populaire de Chine en Tanzanie, bureau du conseiller économique et commercial de l'ambassade de la République populaire de Chine en Tanzanie, groupe national de développement agricole de la Chine, Fondation Bill et Melinda Gates

ENTITÉS D'EXÉCUTION : Institut chinois de coopération Sud-Sud en agriculture à l'Université agricole de Chine

STATUT DU PROJET : en cours

PÉRIODE DU PROJET : 2018-2020

LIEN URL DE LA PRATIQUE : non disponible